AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis internet.
Ce texte est protégé et fait partie du répertoire de la SACD. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation auprès de la SACD, que ce soit pour la France, ou l'international.
La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.
Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.
Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival…) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.
Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.
Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.
Rendez-vous sur http://www.sacd.fr

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

La Vie de Bureau

de

Rivoire & Cartier

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

LA VIE DE BUREAU

COMEDIE CHORALE

D'ANTOINE RIVOIRE

ET JEROME CARTIER

Résumé

Dans la filiale *United Smokes* de Villiers-Saint-Marc, spécialistes en fumigènes, on s'aime, on se déteste, on se fait des blagues. On bosse aussi, quelquefois. La fermeture annoncée du site mettra le petit groupe en émoi. Une comédie alerte sur le monde de l'entreprise.

9 ACTRICES/ACTEURS : 2F/7H

D'autres versions avec différentes distributions sont disponibles sur
www.rivoirecartier.com

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur, vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

PERSONNAGES

BERNARD, *directeur de la filiale de* United Smokes *à Villiers-Saint-Marc, plein d'empathie.*

ARSENE, *supervision des filiales de* United Smokes, *très pro.*

FRED, *réceptionniste, peu diplomate.* (Homme)

JEAN-LOUIS, *représentant commercial, volontiers paillard.*

EVA, *commerciale piquante.*

TOM, *commercial sentimental.*

LAURA, *service après-vente, discrète.*

OLIVIER, *délégué de la commune de Villiers-Saint-Marc, guindé.*

BRAD *supervision des filiales de* United Smokes, *très techno.*

BRETT *supervision des filiales de* United Smokes, *très mode.*

BABA, *agent d'entretien taciturne.* (Homme)

NOTE

Arsène et Brad sont joués par le même comédien.

Brett et Baba sont joués par le même comédien.

De nombreuses autres versions existent afin de s'adapter à la composition exacte de votre compagnie. Pour plus de renseignements, écrivez-nous :

contact@rivoirecartier.com

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

LE DECOR

Un open space. Les bureaux de Tom, Eva et Laura. Ordinateurs, bouteilles d'eau, paperasse. Une réception. Un panneau « United Smokes inc. » Un distributeur d'eau. Une porte donnant sur le bureau de Bernard. Une ouverture vers d'autres bureaux. Une ouverture vers l'extérieur.

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Tableau 1.

L'espace est vide et plongé dans la pénombre. Une porte s'ouvre et une silhouette paraît. C'est Fred. Il appuie sur un interrupteur et la lumière s'allume. Il enlève son manteau, pose une pile d'enveloppes sur la réception et va s'asseoir derrière. Il examine les différentes enveloppes quand le téléphone sonne.

FRED, *décrochant, prenant un ton aimable.* — *United Smokes* Villiers-Saint-Marc, bonjour ! *(Un temps.)* Non, il n'y a personne. *(Un autre temps.)* Non, je ne sais pas. *(Un autre temps, perdant son sourire.)* Je vous dis que je ne sais pas.

Eva entre.

EVA, *tonitruante.* — Hello Fred !

FRED, *à Eva, sec.* — Je suis au téléphone !

EVA, *à part.* — Hou ! De bonne humeur, on dirait… *(Elle s'installe à son bureau.)*

FRED, *au téléphone, sortant de ses gonds.* — Puisque je vous dis que j'en n'ai aucune idée ! Je suis pas médium ! Oh ! *(Raccrochant subitement.)*

EVA, *à part.* — Eh ben après ça, on s'étonne que la clientèle soit en baisse…

FRED, *un soupçon germe dans son esprit.* — Qu'est-ce que tu dis ?

EVA, *haut.* — Rien ! Je disais… « Il me semble que la température est en baisse… » Non ?

FRED. — Je sais pas… *(Montrant son front.)* Y a pas marqué « Station météo ».

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Eva, *à part, ironique*. — Je confirme, c'est glacial…

Entre Laura, rasant les murs.

Fred, *regardant passer Laura et lui lançant, comme un reproche à quelqu'un d'impoli*. — Bonjour !

Laura, *sursautant*. — Ah ! Bonjour Fred… Je n'avais pas vu que tu étais là…

Fred, *haussant les épaules alors que Laura va à son bureau comme si elle voulait entrer dans un trou de souris*. — Où tu veux que je sois ?

Eva, *aimable*. — Salut Laura !

Laura, *sursautant de nouveau*. — Ah ! Euh… Salut Éva…

Eva, *ironique*. — Excuse-moi de te réveiller…

Laura, *balbutiant*. — Tu ne me réveilles pas, simplement j'étais… je…

Eva, *poursuivant sa blague*. — T'inquiète, rendors-toi !

Fred, *répondant au téléphone, aimable*. — *United Smokes* Villiers-Saint-Marc bonjour ! *(Un temps.)* Quoi ? Pardon ? J'ai pas compris… *(Après un temps.)* Non, ce n'est pas la Boucherie Léonard ! *(Un temps.)* Mais non, monsieur, vous ne pouvez pas me commander un steak haché ! Ici, vous êtes chez *United Smokes* Villiers-Saint-Marc, spécialistes des fumigènes, feux à mains et feux d'artifices, alors pensez bien qu'un jarret… Quoi ? Un jambon fumé ? *(Comprenant soudain.)* Oh !... Bernard, c'est bon, je vous ai reconnu… *(Un temps.)* Mais arrêtez, Bernard, je sais que c'est vous… *(Un temps.)* Hein ? *(La mine désespérée.)* Ouais, ouais… c'était très drôle… *(Un*

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

temps.) Non, j'ai vu personne. *(Un autre temps.)* Oui, à tout de suite ! *(Il raccroche.)*

Entre Tom, un peu gêné.

FRED, *voyant Tom, soudain radouci.* — Salut Tom !

TOM, *battant en retraite face à Fred.* — Oui… salut…

FRED, *souriant, alors que Tom s'éloigne de la réception.* — Je vais pas te manger, tu sais…

EVA, *gentille, à Tom.* — Hello !

TOM, *mal à l'aise.* — Hello !…

EVA. — Alors, c'était bien, ta soirée ?

TOM, *bredouillant.* — Oui, oh… Je suis resté devant la télé, finalement…

EVA, *moqueuse.* — T'aurais mieux fait de venir boire un verre avec moi, comme je te l'avais proposé…

TOM, *apercevant Laura, gêné.* — Salut…

LAURA, *gênée.* — Salut…

Entre Bernard.

BERNARD, *joyeux.* — Bonjour les chéris ! Regardez ce que je vous ai amené… *(Il brandit un sac.)* Des croissants !

Tout le monde se précipite vers lui, en disant « Merci Bernard ». Soudain, Eva prend le croissant que Fred avait saisi.

FRED. — Oh ! C'était le mien !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Eva, *mutine, riant*. — Ha ha ha ! Tous les coups sont permis !

Bernard, *gentiment grondeur*. — Allons, ne vous disputez pas ! Il y en aura pour tout le monde ! Nous sommes une grande famille, après tout… *(À Fred :)* Personne n'a appelé ?

Fred, *tandis que les autres regagnent peu à peu leurs bureaux et se mettent à travailler*. — Mis à part vous…

Bernard, *transformant sa voix*. — « Allô, la boucherie Léonard ? »

Fred, *levant les yeux au ciel*. — Très drôle…

Bernard, *la voix toujours transformée*. — « Je voudrais un steak haché de deux cents cinquante grammes, s'il vous plaît » !

Fred, *le regard noir, contrefaisant un rire*. — Ah ah ah…

Bernard, *se retenant de rire*. Dis-donc, Fred, tu trouves pas qu'il fait un peu *(Il mime un frisson.)* « fred » ce matin… *(Fred ne sait que répondre. Bernard sort un papier qu'il tend à Fred.)* Tiens, Fred, voilà mes notes de « fred »… *(Fred prend le papier sans même esquisser un sourire. Sortant une boîte et la posant sur la réception.)*

Fred. — Posez pas des trucs sur ma réception !

Bernard. — Ce n'est pas un « truc » ! C'est un prototype que le siège vient de nous envoyer. *Fumax*. Un fumigène d'intérieur très efficace, paraît-il. *(Changeant de sujet.)* On attend quelqu'un de la supervision des filiales…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

FRED. — Un problème ?

BERNARD. — Non, visite de routine…

FRED. —Christine arrive à quelle heure ?

BERNARD. — C'est pas Christine. C'est un nouveau ou une nouvelle, je sais plus…

FRED. — Pourquoi c'est pas Christine qui vient ?

Entre Arsène. Une allure stricte, un attaché-case de prix.

ARSENE, *à Fred*. — Bonjour. J'ai rendez-vous avec M. Triquard.

BERNARD, *allant à Arsène*. — Bonjour, enchanté, je suis Bernard Triquard, directeur de notre filiale de Villiers-Saint-Marc.

ARSENE, *lui serrant la main*. — Bonjour.

BERNARD. — Bravo !

ARSENE. — Bravo ?

BERNARD, *se retenant de rire*. — Votre GPS a trouvé Villiers-Saint-Marc sur ses cartes, ce qui n'est pas donné à tout le monde ! *(Il rit franchement.)*

ARSENE, *comprenant la blague*. — Ah… oh… Euh… *(Se présentant :)* Arsène de Bayeux, je viens de prendre en responsabilité la supervision des filiales locales.

BERNARD, *rieur*. — Nous, pauvres tâcherons d'une minuscule filiale de province, nous sommes très honorés de recevoir la visite d'une grande ponte du siège national…Vous désirez un croissant ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

ARSENE. — Non merci, j'ai avalé une galette d'épeautre et d'avoine bio en arrivant.

BERNARD, *incrédule, l'esprit joueur*. — D'avoine ? Vous étiez cheval dans une autre vie ? *(Arsène ne comprend pas la blague.)* Allons dans mon bureau. *(Allant à une porte.)* Venez, c'est par ici. *(Il ouvre la porte.)* Je vous en prie. *(Bernard fait signe à Arsène d'entrer.)*

ARSENE, *mettant un pied dans le bureau de Bernard et s'arrêtant net*. — Pouh !

BERNARD. — Qu'est-ce qui se passe ?

ARSENE, *sans achever sa phrase*. — Je ne sais pas, il y a quelque chose qui…

BERNARD, *voulant entrer à son tour mais ressortant immédiatement*. — Ouf ! Oui, c'est vrai, ça sent très fort…

BERNARD. — Hein ? *(Il entre dans son bureau. Off :)* Wouah ! Mais qu'est-ce qui coince comme ça… On dirait un animal mort… une fois, mon oncle, qui est chasseur, avait oublié un faisan dans son coffre et… ça sentait un peu comme ça…

FRED, *se bouchant le nez*. — Dites, si vous pouviez fermer la porte parce que ça commence à sentir d'ici…

BERNARD, *off*. — Mais d'où peut venir cette odeur nauséabonde… *(Reniflant :)* Peut-être le cadavre d'une souris en décomposition…

BERNARD, *sortant, reniflant*. — Ou un rat… *(Reniflant encore :)* Ou une musaraigne… oui… c'est ça… une

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

musaraigne blessée, maculée de sang, baignant dans son jus… *(À Fred :)* Appelle Baba.

Fred, *téléphonant*. — Allô Baba ? Faut que tu montes. Il y a un problème chez Bernard. *(Un temps.)* Eh ben comme ça, ça te fera bosser un peu, feignasse !

Bernard, *tentant de faire bonne figure face à Arsène*. — Bien alors… On n'a qu'à aller en salle de conférence !

Eva. — Non, il y a Lou qui fait sa formation…

Bernard. — Ah… Bon… Eh bien… *(À Arsène :)* On va rester ici, tout simplement… Je vais chercher des chaises…

Arsene. — Euh… Vous voulez dire que euh… le rendez-vous va se faire ici ?

Bernard, *à Arsène*. — Ça vous pose un problème ?

Arsene. — Eh bien… c'est que… j'ai différentes informations confidentielles à vous communiquer alors je ne sais pas si… *(Il a désigné Eva, Laura et Tom qui, toujours assis à leurs bureaux, ont dressé l'oreille sur les derniers mots.)*

Bernard, *à Arsène*. — Vous savez, ici, on est une grande famille ! *(Devant l'air peu convaincu d'Arsène.)* Bien… *(Aux autres :)* S'il vous plaît, votre attention ! Aujourd'hui, en raison de nos très bons chiffres du mois dernier… je vous autorise à tous aller prendre un café !

Fred. — Quoi ?

Tom. — Hein ?

Bernard. — Allez !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Tom, Laura, Eva et Fred sortent de mauvaise grâce alors que Bernard fait asseoir Arsène.

BERNARD. — Je suis pendu à vos lèvres…

ARSENE, *après un moment d'appréhension*. — Euh… bon… alors…

BERNARD, *le coupant*. — Comment va Christine ?

ARSENE. — Christine va très bien…

BERNARD. — Tant mieux…

ARSENE. — Bien… donc, si je suis ici aujourd'hui…

BERNARD, *le coupant*. — Vous lui direz bonjour de notre part.

ARSENE. — Quoi ? Euh… oui, oui…

BERNARD. — Pourquoi c'est pas elle qu'est venue, d'ailleurs ?

ARSENE. — Christine est passée à la prospective…

BERNARD. — Excusez-moi… Allez-y.

ARSENE. — Oui… merci… Voilà… ce n'est pas simple… *(Il sort des papiers de son attaché-case.)* Le siège national a repris vos chiffres depuis deux ans et… vous êtes en-dessous des autres filiales. Très en-dessous… *(Silence glacial.)*

BERNARD, *surpris*. — Ah bon ? Faites voir ? *(Prenant le papier.)* Je ne comprends pas… Vous avez dû faire une erreur…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

ARSENE, *manipulant d'autres papiers et les passant à Bernard*. — Euh… non… j'ai repris tous les chiffres et… regardez… ça correspond bien à toutes vos déclarations depuis deux ans…

BERNARD, *compulsant les papiers*. — Dany a dû faire des fautes de frappe pendant les télétransmissions mensuelles et…

ARSENE, *faisant passer d'autres papiers*. — Eh bien… euh… non, regardez… les télé-données mensuelles de votre comptabilité recoupent bien vos chiffres et notre graphique de synthèse, alors…

BERNARD. — En ce cas, je ne vois qu'une seule solution : vous vous êtes plantés dans vos calculs.

ARSENE, *n'en croyant pas ses oreilles*. — Je vous demande pardon ?

BERNARD. — Une erreur de multiplication, ça arrive à tout le monde…

ARSENE, *piqué*. — Je suis titulaire d'un Master de comptabilité et…

BERNARD, *rieur*. — « Bla bla bla »…

ARSENE, *fulminant*. — Je suis également diplômé en Hautes Études commerciales et…

BERNARD, *la coupant*. — 12,73 X 85,48.

ARSENE, *déstabilisé*. — Mais… mais…

BERNARD, *rigolard et avec un air de défi, à Arsène*. — Puisque t'es une tête en compta, vas-y, je t'écoute : 12,73 X 85,48, ça fait combien ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

ARSENE, *se levant et remettant un autre papier à Bernard*. — Bien ! Voici un extrait du relevé de décisions de la dernière réunion de direction du siège national. Il y apparaît que nous vous demandons de remonter significativement vos chiffres de vente d'ici cinq mois. Si dans cinq mois, vos chiffres ne sont pas parvenus à un niveau optimal, la filiale de Villiers-Saint-Marc sera fermée.

BERNARD, *après un long silence, regardant alternativement le papier et Arsène*. — Quoi ? Fermée ? Mais… que deviendront nos employés ?

ARSENE. — Une petite partie se verra proposer une mutation à la filiale de Bulot-les-Deux-Clochers. Quant aux autres, ils seront licenciés.

BERNARD. — Bulot-les-Deux-Clochers ?... C'est au moins à… à 300 kilomètres !…

ARSENE. — La balle est dans votre camp.

BERNARD. — Ça doit être une erreur, je vais appeler le siège et…

ARSENE. — Appelez le siège, si vous voulez. *United* Smokes est en pleine expansion. Comme vous le savez, nous venons de racheter les briquets *Fire Power*. Alors suivez mon conseil : employez votre énergie à sauver la filiale de Villiers-Saint-Marc, pas à chercher d'où vient l'erreur, parce que l'erreur, c'est le bas niveau de vos ventes. *(Silence durant lequel Bernard est sonné.)* Je sais que c'est dur à entendre. Cela dit, il y a une mesure qui redonnerait un coup de fouet immédiat à la filiale.

BERNARD, *avec espoir*. — Laquelle ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

ARSENE. — Licenciez quelqu'un.

BERNARD, *n'en croyant pas ses oreilles*. — Hein ?

ARSENE. — De cette façon, vous améliorez sur le champ le résultat de votre exercice et vous envoyez un signal fort aux autres : chez *United Smokes*, pas de tire-au-flanc ! Vous savez, parfois, il faut savoir sacrifier un poste pour en sauver quinze autres.

Sur cette sentence qui a claqué comme un coup de carabine, Arsène sort laissant Bernard désemparé alors que rentrent Fred, Tom, Éva et Laura.

EVA. — Votre rendez-vous est parti ?

BERNARD. — Oui ! Oui…

TOM. — Tout va bien ?

BERNARD. — Très bien, oui ! *(Il éclate en sanglots.)* C'est rien !...

Bernard sort suivie par Éva, tandis que Fred, Laura et Tom rejoignent leurs postes.

FRED, *répondant au téléphone. — United Smokes* Villiers-Saint-Marc bonjour ! *(Regardant dans la pièce.)* Hum… attendez, je vais voir.

Fred sort.

Tom regarde autour de lui, se lève, paraît ne pas savoir où aller et finit par se diriger près de Laura, que ce déplacement rend mal à l'aise.

TOM. — Ça va ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Laura. — Euh… oui…

Tom, *s'asseyant près de Laura*. — On dirait pas…

Laura. — C'est juste que… j'ai plein de dossiers à mettre à jour, alors…

Tom, *mettant la main sur Laura*. — Ah… ça me rassure parce que…

Laura, *se dégageant*. — Qu'est-ce que tu fais ?

Tom. — Il n'y a personne.

Laura. — Quelqu'un peut venir !

Tom. — Oui, c'est vrai, tu as raison… *(Il sort une boîte et la donne à Laura.)*

Laura. — Qu'est-ce que c'est ?

Tom. — Je l'ai vue ce matin, en arrivant. Je n'ai pas pu résister…

Laura, *ouvrant la boîte et en sortant une rose*. — Oh !... Tom !... Elle est très jolie.

Tom. — Comme toi, mon amour…

Laura, *le prenant dans ses bras*. — C'est vraiment une attention délicate !

Tom. — Je t'aime…

Laura. — Moi aussi je t'aime… *(Se dégageant soudain de Tom.)* On avait dit que personne ne serait au courant !

Tom. — Mais personne n'est au courant !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

LAURA, *montrant la rose*. — Je suis vraiment très touchée, mais en me l'offrant ici… on dirait vraiment que tu veux que ça se sache !

TOM. — Pas du tout ! J'ai eu un coup de cœur, alors j'ai…

LAURA. — Tu te rends bien compte que si on sait pour nous, la situation va devenir difficile ?

TOM. — Oui, oui…

LAURA. — Toi et moi, on travaille très bien ensemble, mais si les autres savent qu'on est en couple, le regard des collègues va changer…

TOM. — J'en ai conscience, oui…

LAURA. — Si l'un de nous prend des décisions qui sont favorables à l'autre, les collègues vont s'imaginer qu'on le fait à cause de nos sentiments et non parce que c'est bon pour la boîte…

TOM. — Peut-être…

LAURA. — Mais c'est sûr ! Et ce sera un enfer…

TOM, *déprimé*. — Tu dois avoir raison…

Fred et Éva rentrent. Laura se débarrasse précipitamment de la rose offerte par Tom.

ÉVA. — Je ne sais pas, je le trouve un peu bizarre en ce moment…

FRED. — Mets les pieds dans le plat !

ÉVA. — Pourquoi pas ?...

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Fred regagne la réception alors qu'Éva regagne son bureau.

Éva, *à Tom*. — Tu es très élégant aujourd'hui… *(Gêne de Tom et de Laura.)*

Tom. — Euh… merci…

Éva. — Hier soir, tu n'étais pas libre, mais ce soir, tu pourrais peut-être aller prendre un verre avec moi ? *(Tom et Laura se montrent mal à l'aise.)*

Tom. — Euh… oui, oui… pourquoi pas… *(Laura fulmine silencieusement.)*

Éva. — Enfin !

Tom, *rencontrant soudain le regard noir de Laura*. — En fait non !

Éva. — Non ?

Tom. — Non, c'est pas possible, ce soir j'ai un… un truc…

Éva, *incrédule mais amusée*. — Tiens ? Qu'est-ce que c'est ?

Tom. — Oh une…une soirée…

Éva, *alléchée à l'idée d'en savoir un peu plus sur Tom*. — Ah ! Avec qui ?

Tom. — Euh… un… un plombier… *(Cette réponse fait tiquer Laura.)*

Éva, *ayant peur de mal comprendre*. — Pardon ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Tom. — J'ai une fuite dans… la cuisine alors… le… le plombier vient ce soir…

Éva, *toujours incrédule*. — Ah… Dommage ! Au moins, tu viendras demain, pour mon pot d'anniversaire ?

Tom. — Oui, peut-être… Tu m'excuses, il faut que je…

Tom se dirige vers la réception et commence à discuter avec Fred.

Éva, *à Laura, sans être entendue de Tom et Fred*. — Il est trop craquant…

Laura, *ayant peur de comprendre*. — Quoi ?

Éva. — Tom ! Il est trop chou !... *(Laura répond à cette affirmation avec un petit rire.)* Tu trouves pas ?

Laura, *balbutiant*. — Hein ?... Euh… *(Jouant celle qui n'est pas intéressée :)* Offh… Moui…

Éva. — Oh si ! Il est quand même mignon ! Non ?

Laura, *ne trouvant pas ses mots*. — Bah… disons que… faut aimer ce genre…

Éva. — Regarde-le… Il est carrément beau mec !

Laura, *tentant de donner le change*. — J'ai vu mieux…

Éva. — Mieux ? Pas dans la boîte en tout cas ! En plus, il a un joli petit cul ! Ça, tu peux pas dire !

Laura, *gênée*. — Éva !

Éva. — D'ailleurs, il en joue complètement en mettant des pantalons bien slims comme il faut…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Laura, *très gênée*. — Éva, arrête !

Éva. — Je suis sûre que c'est un très bon coup au lit…

Ulcérée, Laura se lève, se dirige avec résolution vers Tom, le renverse en arrière, l'embrasse avec passion, le remet d'aplomb, revient s'assoir à son bureau, ressort la rose dont elle s'était débarrassée et la met en évidence. Tout le monde est médusé par cette action.

Fred. — Wouah… *(Le téléphone sonne, Fred décroche.) United Smokes* Villiers-Saint-Marc, bonjour ? Euh… Je crois qu'elle est en conférence… mais je vous passe son poste.

Bernard rentre alors que Tom revient à son bureau.

Fred. — Bernard, quelqu'un de la commune de Villiers a appelé ! Euh… je n'ai pas retenu son nom…

Bernard. — Olivier de Sainte-Anigreuse !

Fred. — Ah oui, je crois que c'est ça !

Bernard. — Olivier de Sainte-Anigreuse ! C'est lui ! On doit remporter cette vente, on n'a pas le choix ! Autrement, on est foutus !

Fred, *inquiet*. — Foutus ?

Bernard, *s'apercevant de sa bévue*. — Enfin… foutus… foutus… c'est une façon de parler…

Fred, *rassuré*. — Je lui ai dit que vous étiez en conférence.

Bernard, *soudain ému*. — Parfait Fred… tu fais vraiment bien ton boulot…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

FRED, *surpris*. — Merci…

BERNARD, *au bord des larmes*. — Profites-en tant que tu en as un…

FRED. — Quoi ?

BERNARD, *se voulant rassurant*. — Rien, rien… *(Pour lui-même :)* Si on décroche le marché du feu d'artifice de Villiers-Saint-Marc, nos problèmes sont résolus. Mais si le marché nous échappe, on ferme ! Si je rate cette vente… la boîte va mettre la clef sous la porte à cause de moi ? … ça va être… ça va être… Oh j'aime mieux pas y penser ! *(Il se dirige vers Tom.)* Tom, j'ai un service à te demander. Ces derniers temps, les ventes n'ont pas été extraordinaires…

TOM, *les yeux pleins d'étoiles*. — C'est vrai que ça a été vraiment… très… dur…

BERNARD. — Je te le fais pas dire…Or, ce matin, on attend un gros client potentiel…

TOM, *distrait*. — Ah oui ?

BERNARD. — Un représentant de la commune, pour le feu d'artifice. Si on pouvait faire cette vente, ça nous sortirait de notre mer… *(Se reprenant.)* ça sera un vrai plus…

TOM, *l'esprit ailleurs*. — Ça nous donnerait un petit coup de fouet…

BERNARD, *désespéré par l'inattention de Tom*. — Voilà, c'est ça… Alors… tu veux bien le recevoir, dis ?

TOM, *rejeté en arrière dans son fauteuil, rêveur*. — Le coup de fouet ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard, *agacé*. — Non, le client !

Tom, *regardant Laura d'un œil énamouré*. — Je peux pas, je suis overbooké, là.

Bernard, *tentant de cacher son énervement*. — Ah… bon… *(Ironique :)* Merci Tom…

Tom, *dévorant Laura des yeux, ce qui procure à cette dernière un plaisir certain*. — Pourquoi vous ne vous en occupez pas, si c'est une grosse vente ?

Bernard, *balbutiant*. — Mais parce que je dois faire… j'ai un… je ne peux pas ! *(Alors que Tom se lève.)* Où tu vas ?

Tom. — Faut absolument que j'aille boire un café. *(À Laura :)* Tu en veux un, mon amour ?

Laura. — Oui, merci mon chéri.

Tom sort.

Bernard, *à Laura et Éva*. — Dites donc, les filles… *(Laura et Éva la regardent avec des yeux noirs.)* Non, rien… *(Bernard déambule sans trop savoir où aller et échoue à la réception. Soudain, Laura se lève et s'éclipse à son tour.)*

Fred. — Vous saviez qu'ils étaient ensemble ?

Bernard. — Qui ?

Fred. — Tom et Laura.

Bernard. — Ils sont ensemble ?

Fred. — Oui !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

BERNARD. — Oh ! T'as vraiment l'œil, toi…

FRED, *sans modestie*. — Je suis au taquet !

BERNARD, *regardant, Fred, une idée lui vient*. — Mais oui ! … Pourquoi pas ? Fred, j'ai un service à te demander…

FRED, *peu aimable*. — Ah non Bernard ! C'est pas le moment…

BERNARD. — Écoute-moi ! Un gros client doit venir d'une minute à l'autre et moi je… je… j'ai un truc hyper important à faire alors je ne peux pas le recevoir… Donc… tu… tu vas t'en charger…

FRED. — Quoi ?

BERNARD. — Inutile de te dire que c'est très important pour la boîte ! En ce moment, ça ne va pas très fort, comme tu t'en doutes, donc décrocher ce marché est pour nous capital !

FRED. — Mais je suis réceptionniste, je fais pas les ventes ! …

BERNARD, *énervé*. — Et alors ? Tu ne vas pas me dire que tu veux rester réceptionniste toute ta vie ?

FRED. — Non, bien sûr…

BERNARD, *ne décolérant pas*. — Tu ne vas pas prétendre que quand tu étais enfant, tu disais « Oh maman, comme j'aimerais devenir réceptionniste et répondre au téléphone toute la journée » !

FRED. — Évidemment non !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard. — C'est moi ton boss, Fred ! Et un boss doit toujours savoir stimuler ses employés ! Je pense à ton évolution de carrière, moi. Justement, je me disais que tu pouvais très bien passer à la vente. Alors… Eh bien c'est l'occasion de montrer ce que tu sais faire… et puis c'est pour le bien de la boîte !

Fred. — Bon, alors, si c'est pour le bien de la boîte…

Bernard. — N'oublie pas que la clef de la réussite, c'est : diplomatie, diplomatie, diplomatie…

Fred. — Ouais, ouais, je connais…

Bernard. — Bien. La personne qui doit venir s'appelle Olivier de Sainte-Anigreuse. Note-le. *(Dictant :)* « Olivier de Sainte-Anigreuse. » Traite-le avec tous les égards possibles…

Fred, *rude*. — Pour qui vous me prenez, Bernard ? Je sais recevoir !

Bernard, *peu convaincu*. — Je n'en doute pas mais…

Fred. — Je sais être aimable… quand je veux !

Bernard, *flattant pour faire avancer les choses*. — Bien sûr, bien sûr…

Fred. — Je lui vends quoi ? ça ? *(Désignant le Fumax posé sur la réception.)*

Bernard. — Mais non… ça, c'est un prototype, le *Fumax*. Il n'est pas encore à la vente. Mais quand il le sera, on le vendra 10 balles maximum. Non, avec Monsieur de Sainte-Anigreuse, c'est autre chose… *(Montrant un dossier.)* Voici le catalogue des feux

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

d'artifices. Monsieur de Sainte-Anigreuse vient pour le feu d'artifice de Villiers.

FRED. — Ce truc ringard ?

BERNARD. — Ah non, Fred ! Surtout pas ce genre de remarques !

FRED. — Qu'est-ce que j'ai dit ?

BERNARD, *soupirant*. — Donc, tu lui montres tous nos produits et… attends… *(Il pose le catalogue sur la réception.)*

FRED, *excédé*. — Mettez pas ça là vous allez tout déranger !

BERNARD, *reprenant le catalogue*. — Ah… pardon…

FRED, *bougon*. — « Pardon, pardon »… Faut réfléchir avant !

BERNARD. — Donc, tu lui montres tous nos produits mais il faut absolument que tu lui fourgues le pack à 4500.

FRED, *toujours bougon*. — Et c'est ces 4500 qui vont sauver la boîte ?

BERNARD. — Ce sera plus que 4500. Parce que s'ils sont contents, ils feront appel à nous chaque année. En plus, le feu d'artifice de Villiers, toutes les communes du coin y assistent. Ça peut faire boule de neige ! En plus, ça montrera à tous ces nazes du siège qu'on peut se bouger les fesses !

FRED, *lui prenant le catalogue des mains*. — J'ai compris ! Restez pas là !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

BERNARD, *le regardant, dubitatif sur sa potentielle performance*. — Lis nos conditions générales de ventes, à la fin. Et tu n'oublies pas : diplomatie, diplomatie, diplo…

FRED, *le coupant*. — Vous vous répétez ! Pourtant, vous êtes pas si vieux que ça… *(Le téléphone sonne. Décrochant.) United Smokes* Villiers-Saint-Marc bonjour ! *(Un temps.)* Non, c'est pas ici. *(Un temps.)* J'en sais rien. *(Un temps court, brutalement.)* Mais j'en sais rien, je vous dis ! Je m'appelle pas « Le Bottin » ! *(Il raccroche avec rage.)* Les gens sont pénibles…

BERNARD, *hésitant à partir*. — Bonne chance !

Bernard s'éclipse finalement.

FRED, *répondant au téléphone qui vient de sonner de nouveau*. — *United Smokes* Villiers-Saint-Marc, bonjour. *(Un temps.)* Non, madame, nous ne livrons plus de feux de cheminée à domicile. Tous nos feux de cheminée sont désormais à emporter et à monter soi-même. Merci, au revoir. *(Il raccroche.)*

Bernard rentre avec Jean-Louis.

JEAN-LOUIS, *à Bernard*. — Et là je lui dis : « nos machines à fumée sont ultra-performantes alors si on voit plus votre chanteuse quand elle arrive sur scène, soit vous lui filez des hormones de croissance, soit vous investissez dans les semelles compensées ! »

BERNARD. — Tu lui as pas dit ça ?

JEAN-LOUIS. — Un peu, mon neveu ! Moi, les clientes récalcitrantes, c'est comme ça que je les calme !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

BERNARD, *redevenant sérieux*. — Il faut que je te dise un mot.

JEAN-LOUIS. — Quand tu veux ma poule !

BERNARD, *grave*. — Non mais… c'est sérieux…

JEAN-LOUIS. — La vache ! Qu'est-ce qui se passe ?

BERNARD. — J'aimerais qu'on reste discrets…

JEAN-LOUIS. — No soucy ! *(Prononcer « souçaille »)*. On va dans ton burlingue ?

BERNARD. — If you want… *(Il se dirige vers son bureau.)* Ah non !

JEAN-LOUIS. — Quoi ?

BERNARD. — Depuis ce matin, ça schlingue, c'est une horreur !...

JEAN-LOUIS, *souriant*. — Pourquoi ? En ce moment t'as des problèmes de digestion ?

BERNARD, *souriant aussi*. — Mais non, ah lala… Il doit y avoir un animal mort quelque part…

JEAN-LOUIS. — Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

BERNARD. — L'entretien doit venir… *(Baissant la voix, à Jean-Louis.)* Bien, donc… je t'en parle, mais que ça reste entre nous…

JEAN-LOUIS, *alors que Fred a dressé l'oreille sur les derniers mots*. — Compte sur moi. Je garderai le silence, même sous la torture ! Enfin, pas les chatouilles, parce que là, je promets rien…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard. — Le siège est venu. Si on remonte pas nos chiffres, ils fermeront notre filiale.

Jean-Louis, *avec surprise*. — Quoi ?

Fred, *avec effroi*. — Ils fermeront notre filiale ?

Bernard, *l'œil perfide*. — Fred, c'est pas beau d'écouter aux portes…

Fred. — Y a pas de portes, c'est un open space…

Bernard, *avec sérieux*. — Fred, cette conversation est hyper-sensible. Je compte donc sur ta discrétion.

Fred. — Vous pouvez me faire confiance, Bernard.

Bernard, *à Jean-Louis*. — Ces gens du siège : une belle brochette d'enfoirés !

Jean-Louis, *alors que Fred quitte la réception et se dirige vers Éva*. — Qu'est-ce que tu veux, c'est la loi du marché !

Bernard. — C'est pour ça que je voulais t'en parler. Je sais que t'es hyper-opérationnel. Par contre, personne ne doit savoir, hormis nous deux.

Eva, *avec effroi, alors que Fred était en train de lui parler à l'oreille*. — Ils fermeront notre filiale ?

Bernard, *à Jean-Louis, l'œil sur Éva*. — Je… je vais aller lui dire un mot.

Bernard veut aller vers Fred et Éva qui sont en train de s'éclipser avec une certaine panique. Son mouvement rencontre celui de Baba, qui entre.

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Baba. — M. Triquard ! ! Justement, c'est vous qui avez un problème ?

Bernard. — Euh… oui… c'est dans mon bureau, si vous voulez bien…

Baba, *ouvrant la porte du bureau de Bernard*. — Oh ! Qu'est-ce que ça pue !

Bernard, *se bouchant le nez*. — Ça n'a pas faibli depuis tout à l'heure !

Jean-Louis, *se bouchant le nez à son tour*. — C'est vrai que c'est immonde…

Baba, *l'air soupçonneux*. — Qu'est-ce que vous avez encore fait pour que ça pue comme ça ?

Bernard. — Rien !

Baba, *incrédule*. — C'est ça…

Bernard. — Je vous assure…

Baba. — Ça vient d'où ?

Bernard. — J'en sais rien…

Baba. — Bon, bah y a pas trente-six solutions… *(Baba se protège le nez et entre dans le bureau de Bernard. Immédiatement après en sort un fauteuil de bureau, puis, une plante verte, puis un téléphone filaire qui sont pris par Bernard.)*

Bernard, *récupérant ses effets personnels*. — Baba, est-ce qu'on est vraiment obligé de…

Baba, *off*. — Je crois que j'ai trouvé d'où ça vient !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard. — Alors ça vient d'où ?

Baba, *off*. — Le faux-plafond !

Bernard. — Hein ? Non, attendez Baba… *(Soudain, valsent plusieurs petites culottes en dentelles.)*

Jean-Louis, *ramassant les petites culottes et les montrant à Bernard, riant*. — Eh bé… c'est qu'elle a du goût, la poulette…

Bernard, *prenant les petites culottes*. — C'est une amie qui me les avait laissées en dépôt… *(Surgissent alors hors du bureau plusieurs numéros de revues réservées à un public averti…)*

Jean-Louis, *ramassant les accessoires, riant*. — Dis donc, Nanar, je vois que t'as de saines lectures !

Bernard, *balbutiant et récupérant les accessoires*. — Ce n'est pas à moi, je les ai trouvés dans l'entrée, alors pour ne pas les laisser à la vue de tout le monde, je…

Baba, *ressortant du bureau avec un fromage*. — Eh voilà ! *(Tout le monde recule en poussant un « Pouah ! » de dégoût, puis se bouche le nez.)*

Bernard. — Mais qu'est-ce que c'est que… hein ? C'est quoi, ça ?

Jean-Louis, *le sourire aux lèvres*. — Un munster affinage 6 mois ! Hein qu'il est beau, mon petit munster ?

Bernard. — Quoi ? C'est toi qui ?...

Jean-Louis, *se retenant de rire*. — Hier soir, après ton départ, j'ai fait une apparition discrète et hop ! Dans le faux plafond !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard, *riant*. — Tu sais que t'es quelqu'un ! *(À Baba :)* Hein ? C'est quelqu'un !

Baba, *regardant Jean-Louis et Bernard d'un œil noir*. — Du fromage dans un faux-plafond ! Si, môme, j'avais fait ça, j'aurais eu une bonne correction ! Mais bon… la correction, je sais pas si vous savez ce que c'est…

Baba sort alors que Jean-Louis et Bernard montrent une gêne.

Bernard, *à Jean-Louis*. — Très drôle, tes petites blagues, mais en tout cas, je peux te dire qu'au siège, ça ne leur ferait visiblement rien de rayer d'un trait de plume vingt-et-un emplois ! C'est pas la morale qui les étouffe !

Jean-Louis. — Si c'était la morale qui dictait la politique des entreprises, on serait au courant !

Bernard. — T'exagères ! On peut très bien diriger une entreprise et faire preuve de sens moral.

Jean-Louis. — J'ai pas dit le contraire. Mais quand on dirige une boîte, mieux vaut faire du chiffre que de la morale !

Bernard. — Alors d'après toi, y a rien de mieux que le profit ?

Jean-Louis. — Disons que… si on fait du chiffre, tout le monde s'y retrouve. Tu pourras pas me dire le contraire…

Bernard, *acquiesçant*. — Ça…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

JEAN-LOUIS. — Les salariés, ça les motive ; les investisseurs, ça les rassure ; et les comptes bancaires de l'entreprise, ça les requinque !

BERNARD. — N'empêche que pour investir, encore faut-il avoir les bonnes infos !

JEAN-LOUIS. — C'est pas faux !

BERNARD. — Et là, on n'est pas tous égaux… Et puis le profit, le profit, le profit, on voit le résultat : licenciements massifs, pots de vins… Un employé, c'est pas seulement le profit qui le pousse à bien bosser. Il y a la confiance, aussi. Le sentiment d'appartenir à quelque chose, d'être responsable de quelque chose. Même pour les investisseurs ! Bien sûr, ils veulent s'y retrouver. Beaucoup ont l'image de requins de la finance… trop le sont, c'est vrai. Mais certains, peu d'entre eux, peut-être, investissent aussi des capitaux pour prendre part à une entreprise, pour s'engager dans le développement d'un projet auquel ils croient.

JEAN-LOUIS, *d'un ton pénétré et ironique*. — Amen ! En attendant, faut qu'on remonte nos ventes, sinon on est morts !

BERNARD, *enthousiaste*. — On va y arriver, on est des winners ! *(Ils se frappent dans les mains.)*

Bernard et Jean-Louis s'en vont alors que Fred revient et arrête Bernard, laissant Jean-Louis sortir.

FRED, *apeuré*. — Bernard, il faut que je vous parle. C'est vrai que la filiale va fermer ?

BERNARD. — Hein ? Mais pas du tout, Fred ! Qu'est-ce que tu vas t'imaginer ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

FRED. — Bernard, arrêtez de me raconter des cracks !

BERNARD, *cherchant une parade*. — Bon… d'accord Fred… Puisque tu as entendu la conversation… je ne vais pas chercher à t'embrouiller… Alors voilà… le siège a décidé de me tester…

FRED. — Mais pourquoi ?...

BERNARD, *cherchant ses mots*. — Eh bien figure-toi qu'ils trouvent qu'on se la coule un peu trop douce à leur goût…

FRED. — Et alors ?...

BERNARD, *ayant du mal à trouver une suite*. — Et alors ? Et alors, ils veulent voir si je suis toujours capable de booster mes équipes. Mais moi tu sais ce que je leur ai dit ? « Attention : si vous nous chauffez trop, point de vue chiffres de vente, on va éclater toutes les autres filiales ! »

FRED. — Vous leur avez pas dit ça ?

BERNARD, *s'enhardissant dans son rôle de caïd*. — Oh que si ! D'ailleurs, s'ils proposent la fermeture de notre filiale, ça se passera pas comme ça !

FRED. — C'est-à-dire ?

BERNARD, *définitivement sérieux*. — Il faudra qu'ils me passent sur le corps…

FRED, *dépité par ce qu'il entend*. — Mais Bernard… vous maîtrisez rien du tout ! Si le siège décide d'une fermeture, vous pourrez rien faire !...

BERNARD, *déstabilisé*. — Détrompe-toi ! Au siège, mon avis compte énormément…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

FRED, *pas convaincu*. — Tu parles !...

BERNARD, *paternaliste*. — En tout cas, je veux que tu rassures tout le monde. Pour Bernard et moi, la boîte, c'est comme une grande famille et…

FRED. — Rassurer tout le monde, ça va être compliqué.

BERNARD. — Comment ça ?

FRED. — Non, parce que là, on en parlait à l'espace détente, alors…

BERNARD. — « On » ? Qui ça, « on » ? Je t'avais dit de pas en parler !

FRED. — J'en ai pas parlé ! Mais comme j'étais pas bien, ils m'ont demandé ce qui n'allait pas, alors…

BERNARD. — Qui est au courant ?

FRED. — Ben, euh… Éva, Laura, Tom, Baba, Lou, Sacha, Sil, Chris…

BERNARD. — Bref, tout le monde ! *(Soudain, il regarde son téléphone.)* Tiens, un message de Hervé, le directeur de la filiale de Bulot-les-Deux-Clochers. *(Lisant :)* « Il paraît que vous allez fermer ? » Quoi ? Mais comment il sait, lui ?

FRED. — Ben, à vrai dire, depuis tout à l'heure, ça chauffe sur la messagerie interne de la boîte…

BERNARD. — Quoi ? Vous avez utilisé la messagerie de la boîte pour parler de ? … Oh non…

FRED. — Mettez-vous un peu à notre place, Bernard ! On n'a aucune info, vous, vous avez l'air de planer complètement !...

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard. — Fred… il faut arrêter tout ça immédiatement…

Fred. — OK, je vais leur dire…

Fred s'éclipse.

Bernard, *ouvrant la porte de son bureau, puis s'arrêtant*. — Non… l'odeur est encore trop forte… *(Il regarde autour de lui puis va s'assoir à l'un des bureaux.)* Bien, alors… identifiant… mot de passe… *(En même temps qu'il parle, il pianote sur son clavier.)* Comment on fait, déjà ? Bon d'accord, là… c'est ma boîte de réception, mais en tant qu'administrateur, je dois pouvoir aussi… Ah… non… c'est pas ça…

Olivier paraît. Il reste où il est et ne bouge pas.

Bernard, *pianotant toujours*. — Voyons, au stage, ils me l'avaient montré… « Accès admin »… voilà…

Olivier tousse mais Bernard ne la remarque pas.

Bernard, *pianotant toujours*. — Et maintenant… le menu déroulant… Ah non…

Olivier, *se décidant à prendre la parole*. — Bonjour. Je vous demande pardon, mais j'ai rendez-vous…

Bernard, *sans attendre la fin, d'un ton sec*. — Je suis occupé ! Alors, hein ? S'il vous plaît !

Olivier, *peu vindicatif*. — Oui… *(Il déambule dans la pièce.)*

Bernard, *les yeux toujours sur son écran*. — Je ne comprends pas… ça devrait être là…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Olivier, *regardant l'écran*. — Tiens ! La messagerie *flypost* !

Bernard. — Vous connaissez ?

Olivier. — On l'utilise aussi.

Bernard. — Ah ? Alors vous allez peut-être pouvoir m'aider ? Je cherche à lire les mails de mes employés.

Olivier, *avec surprise*. — Vous voulez lire les mails de vos employés ?

Bernard, *avec une gêne due à cette réaction*. — Oui c'est… euh… *(Il cherche une excuse acceptable.)* Nous avons eu un problème de virus informatique alors je dois m'assurer que… vous comprenez ?

Olivier, *avec empathie*. — Ces virus, quelle plaie !

Bernard, *avec satisfaction*. — N'est-ce pas ?

Olivier, *pianotant sur le clavier*. — Si vous permettez… Voilà… ce menu… ce bouton-là… et… voilà !

Bernard. — Génial ! Merci !

Olivier. — Pas de quoi !

Bernard. — Bien… Alors… *(Lisant :)* Oh lala… Ils ne parlent que de ça… *(Lisant :)* Même elle ! J'aurais pas cru ça d'elle…

Olivier. — Excusez-moi… mais… vous lisez le contenu des mails ?

Bernard, *sans regarder Olivier*. — Je suis bien obligé pour… Tiens ! Demain, c'est l'anniversaire d'Éva !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

OLIVIER. — Pardon… mais… les mails professionnels de vos employés sont soumis à une stricte confidentialité…

BERNARD, *les yeux toujours rivés sur l'écran*. — Je sais, je sais… Ah ! Elle organise un pot… *(Réfléchissant :)* Mais, je l'ai pas eu, moi, ce mail…

OLIVIER. — Navré d'insister, mais seule une situation exceptionnelle peut vous permettre de…

BERNARD, *agacé*. — Je suis en train d'essayer de régler une situation exceptionnelle, alors, hein ? S'il vous plaît ! *(Revenant à ses préoccupations :)* Mais pourquoi j'ai pas eu ce mail ? *(Il se lève.)*

OLIVIER, *suivant Bernard*. — Excusez-moi… excusez-moi… *(Alors que Bernard sort :)* J'ai rendez-vous avec M. Triquard… *(Désappointé et seul, Olivier s'accoude à la réception. Il se met à feuilleter un magasine qui y est posé. Soudain, le téléphone sonne. Olivier regarde autour d'elle et, ne voyant personne, fait le tour de la réception et décroche.)* Allô ? *(Un temps.)* Oui, oui vous êtes bien chez… Hum… *(Lisant :)* *United Smokes* Villiers-Saint-Marc… *(Un temps.)* Ah vous voulez parler à M. Triquard ?

Fred rentre. Elle s'aperçoit qu'Olivier est derrière la réception. Ulcéré, il fonce sur lui.

FRED. — Allez-y ! Surtout ne vous gênez pas…

OLIVIER, *se justifiant*. — C'est parce que le téléphone a sonné… et comme il n'y avait personne, alors j'ai…

FRED, *sans attendre la fin*. — Épargnez-moi votre blabla ! En tout cas vous perdez rien pour attendre ! *(Il s'empare du combiné, furibard :)* Allô ? *(Un temps,*

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

regardant autour de lui :) Non, il est en conférence ! *(Il raccroche rageusement. Puis, regardant Olivier.)* À nous deux, la fouine !

Olivier. — La fouine ?

Fred, *poussant Olivier hors de la réception*. — Comment vous appelez une sale bête qui fourre son nez là où on ne lui a pas demandé ?

Olivier, *reculant*. — Mais enfin… j'essayais juste de…

Fred. — Pas la peine de déblatérer ! J'ai très bien vu ce que vous étiez en train de faire !

Olivier. — Je crois au contraire qu'il y a une méprise, alors si je peux vous…

Fred, *haussant le ton*. — Non vous pouvez pas ! Alors bouclez-la !

Olivier, *haussant le ton à son tour*. — Hein ? Non mais dites-donc ! On ne vous a pas appris la politesse ?

Fred, *ne désarmant pas*. — La politesse ? *(Avec un rire mauvais :)* Ha ! Manifestement, tu sais pas ce que c'est !

Olivier, *se mettant à son tour en colère*. — Mais de quel droit me tutoyez-vous ? J'aimerais un peu plus de respect !

Fred, *du tac au tac*. — Respect ? Mes fesses !

Olivier, *choqué*. — Oh ! C'est incroyable ! Mais où avez-vous été élevé !

Fred, *pas impressionné*. — J'ai pas de leçons à recevoir, surtout de ta part !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

OLIVIER, *avec de plus en plus d'irritation*. — Qu'est-ce que vous êtes en train d'insinuer, hein ? *(Ce disant, plusieurs objets posés sur la réception sont heurtés et tombent à terre.)*

FRED, *sortant de ses gonds*. — Oh ! Mais allez-y ! Allez-y carrément !

OLIVIER, *ramassant ce qui est tombé*. — Excusez-moi ! ça va ! Je l'ai pas fait exprès !

FRED, *criant presque*. — Saccagez mon poste de travail, tant que vous y êtes !

OLIVIER, *criant presque, également*. — Votre « poste de travail » ! Laissez-moi rire !

FRED, *faisant le tour de la réception*. — Quoi ? Ça te fait marrer ?

OLIVIER, *battant en retraite*. — Non, non…

FRED, *prenant une bouteille d'eau*. — Il te pose un problème, mon poste de travail ?

OLIVIER, *prenant peur*. — Mais non… mais non…

FRED, *débouchant la bouteille et l'aspergeant copieusement*. — Alors fous-moi le camp d'ici !

OLIVIER, *trempé*. — Oh !

FRED, *avec agressivité*. — Face de craie !

OLIVIER, *s'essuyant*. — Une minute, j'ai…

FRED, *sans attendre la fin*. — Face de chien !

OLIVIER, *plus fort*. — Attendez, je vous dis que j'ai…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Fred, *sans l'écouter*. — Face de rat !

Olivier, *encore plus fort*. — Mais puisque je vous dis que j'ai…

Fred, *sans entendre*. — Face de pet !

Olivier, *hurlant*. — Mais j'ai rendez-vous !

Fred, *après un temps*. — Ah oui ? *(Silence.)* Et avec qui ?

Olivier. — M. Triquard.

Fred, *avec une crainte soudaine*. — M ?... M. Triquard ?

Olivier, *avec satisfaction*. — Oui.

Fred, *retournant à la réception*. — Et vous êtes ?

Olivier. — M. de Sainte-Anigreuse, commune de Villiers-Saint-Marc.

Fred, *lisant le papier écrit sous la dictée de Bernard, avec effroi*. — Olivier de Sainte-Anigreuse ?

Olivier, *essorant ses vêtements, avec un air pincé*. — Lui-même.

Fred, *avec une douceur soudaine*. — M. de Sainte-Anigreuse… Nous vous attendions…

Olivier, *avec sévérité*. — Eh bien dites-donc, on aurait pas dit !

Fred, *avec un ton sirupeux*. — C'est un regrettable malentendu, je vous fais toutes mes excuses, mais en vous voyant ainsi derrière la réception, j'ai cru que… enfin que vous… *(Il lui est impossible de finir.)*

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Olivier, *montant sur ses grands chevaux*. — Que quoi ? Allez-y ! Dites-le !

Fred, *mal à l'aise*. — Non, non, je…

Olivier, *avec emphase*. — Mais si, allez-y, ne vous gênez pas ! Vous aviez cru que j'étais en train de voler quelque chose ?

Fred, *souhaitant éviter le conflit*. — Oh lala…

Olivier, *éclatant*. — C'est honteux ! Sachez que chez les de Sainte-Anigreuse, c'est pas le genre de la maison !

Fred, *avec soumission*. — Je m'en doute…

Olivier, *bouillant*. — Vous n'en aviez pas l'air ! Je vais vous dire ce que vous êtes… Une tête de mule !

Fred, *avec soumission*. — Certainement…

Olivier, *poursuivant*. — Une tête de nœud !

Fred, *avec soumission*. — Complètement…

Olivier. — Une tête de gland !

Fred, *la trouvant forte*. — Oh… quand même…

Olivier. — Appelez-moi votre responsable !

Fred. — Euh… M. Triquard n'est pas disponible…

Olivier. — Pardon ?

Fred. — Oui, c'est navrant, mais…

Olivier, *n'en croyant pas ses oreilles*. — M. Triquard me fixe un rendez-vous et il ne daigne même pas honorer ses engagements ? *(Ironique :)* Mes compliments !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

(Avec sérieux :) Quel mépris ! Nous comptions faire appel à vous pour notre feu d'artifice annuel, mais vous pouvez dire de ma part à M. Triquard que nous ne ferons jamais affaire ensemble ! *(Il se dirige vers la sortie.)*

Fred. — M. de Sainte-Anigreuse, attendez !

Olivier, *s'arrêtant et se retournant*. — Quoi encore ?

Fred, *avec amabilité*. — M. Triquard n'est pas disponible, en effet, mais il m'a demandé de vous recevoir.

Olivier, *sans expression*. — C'est une blague ?

Fred. — Pas du tout, si vous voulez bien me suivre…

Olivier, *avec ironie*. — On vous a déjà dit que vous saviez recevoir ?

Fred, *sans saisir la moquerie*. — Euh… non…

Olivier. — C'est normal ! *(Il se dirige de nouveau vers la sortie.)*

Fred, *prenant peur*. — Où allez-vous ?

Olivier. — Je m'en vais ! Et croyez que vous ne me reverrez plus !

Fred, *avec agitation, rattrapant Olivier*. — Non, je vous en prie !

Olivier. — Jamais !

Fred, *s'agrippant à Olivier*. — S'il vous plaît !

Olivier, *se débattant*. — Mais qu'est-ce que…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

FRED, *se mettant à pleurer*. — Restez !

OLIVIER, *sensible aux larmes de Fred*. — Oh… Faut pas pleurer comme ça…

FRED, *séchant ses larmes*. — Vous voulez bien rester ?

OLIVIER, *après un temps*. — Bon… d'accord.

FRED, *sautant de joie*. — Oh merci, merci, merci ! Vous ne le regretterez pas. *(Tâtant les vêtements d'Olivier.)* Tout d'abord, nous allons vous mettre au sec !

***

Fin du Tableau I.

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Tableau II.

Quelques instants plus tard. Fred, Laura et Éva font face à Bernard.

Éva, *inquiète*. — Quelles garanties vous pouvez nous donner ?

Bernard, *tentant de les rassurer*. — La filiale ne fermera pas et tous vos emplois seront préservés !

Fred, *incrédule*. — Comment c'est possible ?

Bernard, *affichant sa détermination*. — C'est possible parce que je vais taper du poing sur la table !

Laura, *peu convaincue*. — Si le siège veut nous liquider, il nous liquidera.

Bernard. — Ne sois pas aussi négative !

Éva. — Même avec toute la bonne volonté du monde, ça n'y changera rien…

Bernard, *avec un sourire se voulant mystérieux*. — Détrompe-toi ! Je connais au siège plusieurs personnes sur qui j'ai conservé une certaine influence, si tu vois ce que je veux dire… D'ailleurs, je vais les contacter tout de suite…

Fred, *défaitiste*. — Bon bah on est foutus !...

Bernard, *souhaitant donner un coup de fouet à l'équipe*. — Prenons ça comme un défi ! Ils veulent qu'on remonte nos chiffres, eh bien on va remonter nos chiffres ! *(Il regarde les autres qui ne paraissent pas enthousiasmés par sa proposition.)*

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

LAURA, *réfléchissant*. — C'est vrai que, ces derniers temps, on s'est un peu laissé vivre…

BERNARD. — Peu importe le passé. Ce qui compte c'est l'avenir et le potentiel de l'équipe ! Et maintenant, au boulot ! *(Bas, à Fred, alors que Laura et Éva, déprimées, regagnent leurs bureaux :)* On en est où avec Sainte-Anigreuse ?

FRED. — Il sèche.

BERNARD. — Quoi ?

FRED, *avec gêne*. — Oui, quand il est arrivé… il était trempé…

BERNARD. — Tu me le soignes ! Je compte sur toi, Fred ! Cette vente est importante, décisive, capitale !

FRED. — Oui, oui… je gère…

Fred sort alors que Bernard se dirige vers Laura et Éva.

BERNARD, *avec malice*. — Dites-donc, les jeunes ! Que diriez-vous d'organiser une fête !

LAURA, *morose*. — Une quoi ?

BERNARD. — Une fête !

EVA, *également maussade*. — Vous trouvez qu'il y a de quoi faire la fête ?

BERNARD, *à fond*. — Justement ! Que diriez-vous d'une soirée appelée euh… les « Smokies » !

LAURA, *morne*. — Les quoi ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

BERNARD, *toujours à fond*. — Une super soirée au cours de laquelle on remettrait des prix ! Ces fameux « Smokies » !

LAURA, *toujours morne*. — Quels prix ?

BERNARD, *toujours à fond, riant*. — Je sais pas, moi ! … Prix du prénom le plus pourri, prix de la tenue la plus moche, prix de la tronche la plus minable, prix des…

EVA, *ironique mais toujours morne*. — Waouh ! super…

BERNARD, *tentant de convaincre*. — Allez ! Je suis sûre que ça peut être super marrant ! Et que ça peut aussi nous remonter le moral !

EVA, *ironique mais toujours maussade*. — Vous voulez nous remonter le moral en nous expliquant qu'on a un prénom ringard ?

LAURA, *acide, à son tour*. — Ou une tête d'abruti ?

BERNARD, *en colère*. — Bon eh bien puisque personne ici n'a envie de faire quelque chose pour ressouder l'équipe, tant pis ! Mais il est hors de question que l'une ou l'une d'entre vous vienne pleurnicher dans mon bureau sous prétexte qu'il y a une ambiance de… de crotte !

EVA, *souriant*. — Oh Bernard, pas de danger que quelqu'un vienne dans votre bureau…

BERNARD. — J'espère…

EVA, *prêt à rire*. — Ça pue trop… *(Laura et Éva éclatent de rire.)*

Sur ces entrefaites, Tom entre.

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard. — C'est ça… riez… riez… Mais rira bien qui rira le dernier ! Quand vous serez sur la grande place de Villiers en train de mendier, habillées en loques, ne comptez pas sur moi pour jeter une pièce dans votre gamelle pleine de rouille !

Sur ces paroles, il se dirige vers la porte de son bureau, l'ouvre, prend une grande respiration, entre et referme la porte sur lui.

Tom, *ironique*. — Quelle ambiance ! *(À Laura :)* Tu vas nous chercher un café, mon amour ?

Laura, *avec un petit sourire pincé*. — Je pense que tu peux y aller toi-même, mon chéri. *(Éva se montre surprise par cet échange.)*

Tom, *également surpris*. — C'est pas très sympa, ça, mon amour…

Laura, *avec un petit sourire*. — C'est un prêté pour un rendu, mon chéri.

Tom, *désarçonné*. — Comment ça, mon amour ?

Laura. — Hier soir, quand je t'ai demandé si tu pouvais aller nous chercher un kilo de carottes à la supérette, tu m'as gentiment répondu : « Je pense que tu peux y aller toi-même, mon amour. » Tu ne t'en souviens pas, mon chéri ?

Tom, *piqué*. — Si, je m'en souviens très bien. Il se trouve que quand tu m'as demandé ça, j'étais en train de déboucher le lavabo qui, à cause de toi, était rempli de cheveux, mon amour.

Laura, *piquée*. — Je te signale que je ne serais pas obligée de me coiffer au-dessus du lavabo si tu ne

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

monopolisais pas la glace de la chambre un quart d'heure tous les matins pour vérifier que ta tenue est bien nickel, mon chéri !

Tom, *le visage fermé*. — Si je me mets devant la glace de la chambre pour m'habiller, c'est tout simplement parce que ton shampoing beurre d'oignon et crème d'orties empeste toute la salle de bain, mon amour !

Laura, *la bouche crispée*. — Il sent toujours meilleur que ton baume après-rasage à l'extrait de cacahuète et à la graisse de phoque, mon chéri !

Tom, *s'énervant*. — Tu n'as pas dû t'apercevoir que j'ai acheté ce baume depuis que tu m'as offert un rasoir *Scalpex* avec lequel je manque de me trancher la gorge tous les matins, mon amour !

Laura, *s'énervant*. — Il marche toujours mieux que ton vieux rasoir *Pedalax* qui transformait ta peau en champ de cratères, mon chéri !

Tom, *se levant*. — Ma peau, en champ de cratères ? Vraiment, je te remercie d'avoir consenti à sortir avec un type aussi difforme, mon amour !

Laura. — Tu racontes n'importe quoi, mon chéri !

Tom. — Tu n'as pas dit que j'étais difforme, mon amour ? Éva, je te prends à témoin !

Éva, *feignant de ne pas avoir écouté la conversation depuis le début*. — Pardon ?

Laura. — Bonne idée, mon chéri ! N'est-ce pas, Éva, que je n'ai pas dit ça ?

Éva. — Dit quoi ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Laura. — Que Tom était difforme !

Éva. — Euh… je ne sais pas… je… j'étais en train de lire un truc alors je n'ai pas…

Laura. — Enfin Eva, tu étais présente !

Éva. — Oui, mais bon…

Tom. — Ne te laisse pas influencer !

Laura. — Dis-lui que j'ai raison !

Tom. — Dis-lui qu'elle a tort !

Laura. — Dis-lui qu'il me prend pour sa bonniche !

Tom. — Dis-lui qu'elle n'est vraiment pas sympa !

Laura. — Allez ? Éva !

Tom. — Éva, s'il te plaît !

Laura. — Éva !

Tom. — Éva !

Laura. — Éva !

Tom. — Éva !

Éva, *criant*. — Assez ! *(Elle respire, haletante. Un silence, puis :)* Je crois que je préférais quand on savait pas que vous étiez ensemble !

Elle les plante là, les laissant médusés. Laura et Tom, glacés, se rasseyent à leurs bureaux alors que Fred arrive et que Bernard sort de son bureau avec un papier à la main. Il reprend alors son souffle comme quelqu'un qui était en apnée.

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard, *haletant*. — J'avais plus fait ça depuis mon dernier stage de plongée… *(À Fred :)* Alors, de Sainte-Anigreuse ?

Fred. — Il est parti.

Bernard. — Hein ?

Fred. — Ben oui : il était sec. Et puis ça fait plus d'une heure qu'il était arrivé.

Bernard. — Mais alors… tu… tu… tu lui as rien vendu ?

Fred. — Ben non…

Bernard, *désespéré*. — Oh lala… Mais il faut lui fixer un nouveau rendez-vous.

Fred. — C'est ce que j'ai voulu faire, mais il n'avait pas accès à son agenda, alors…

Bernard, *se laissant tomber sur une chaise*. — Oh non ! c'est foutu… foutu…

Fred. — Ne soyez pas si défaitiste, Bernard, il a dit qu'il me rappellerait…

Bernard. — Tu parles, qu'il va te rappeler… *(Montrant le papier à Fred :)* Ce sont les chiffres de vente depuis ce matin. On est à 30% de moins qu'une journée lambda. 30% ! Alors que tout le monde sait qu'on doit remonter nos ventes ! Mais quelle équipe de mous…

Fred. — Vous êtes drôle ! Il a fallu qu'on accuse le coup !

Bernard. — Finalement, le siège avait peut-être raison…

Fred. — À quel sujet ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

BERNARD. — C'est vrai, on devrait peut-être virer quelqu'un…

FRED. — Virer ? Ils vous ont demandé de virer…

BERNARD, *désignant Tom et Laura*. — Regarde-moi ceux-là, on peut pas dire qu'ils sont à fond ! *(Tom et Laura dressent l'oreille et se mettent subitement à s'activer.)*

FRED. — Là, vous exagérez !

BERNARD. — Ce sont des employés ! On ne devrait pas les voir gentiment assis à leur bureau, mais au téléphone, en train de s'occuper de nos produits ! *(Soudain, Tom et Laura décrochent leurs téléphones et se mettent à parler.)*

TOM. — Tom, de *United Smokes* Villiers-Saint-Marc, je vous appelle au sujet de votre contrat.

LAURA. — Laura, de *United Smokes* Villiers-Saint-Marc, je vous rappelle au sujet de votre réclamation.

BERNARD. — Et ils pensent faire illusion !

FRED. — Moi qui suis avec eux tout le temps, je peux vous dire que…

BERNARD. — C'est eux qu'il faudrait virer ! *(Tom et Laura, épouvantés, s'arrêtent de parler.)*

FRED. — Ah non, je ne peux pas vous laisser…

BERNARD, *avec soupçon*. — Elle est où, Eva ?

FRED. — Euh… je crois qu'elle a pris une pause…

BERNARD, *sarcastique*. — Celle-là, toujours en pause ! Je te le virerais, moi !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Fred. — Éva ? Vous plaisantez, j'espère…

Bernard, *regardant Fred*. — À moins qu'on ne te supprime, toi.

Fred. — Moi ? Me « supprimer » ? Mais vous vous rendez compte de ce que…

Bernard, *poursuivant le raisonnement*. — On bascule le standard sur la centrale d'appels du siège.

Fred, *que cette perspective choque*. — Oh !

Bernard. — On en ferait, des économies…

Fred, *criant presque*. — Eh ben je vais vous dire : on n'en serait pas là si vous saviez diriger vos équipes !

***

Fin du Tableau 2.

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

TABLEAU 3

Plusieurs mois plus tard. Bernard est seul dans l'open space. Il est assis au bureau de Laura, devant son ordinateur.

BERNARD, *au téléphone*. — Je sais, ça fait longtemps, mais l'odeur de munster, c'est tenace ! Ah, je te retiens… Hein ? Là, je suis en train de lire les mails de tout le monde. Ben… avec les rumeurs de fermeture qui se répandaient, il fallait que je contrôle si des fakes news n'étaient pas en train de… Oh mais attends… attends… Laura, Éva et Fred ont prévu d'aller au cinéma *Paradiso* ensemble ce soir… voir *Capitain Marvel*. *(Avec déception :)* Et j'ai même pas été invité, purée… En plus, moi, j'adore *Capitain Marvel*… Ouais, t'as raison, c'est vraiment pas cool…

Entrent Eva, Laura, et Fred.

EVA, *à Fred*. — Tu viens, ce soir ?

FRED. — Je sais pas, tu sais, en ce moment, je suis tellement…

BERNARD. — Je te laisse, ils arrivent. *(Il raccroche.)*

EVA, *insistant gentiment*. — Allez ! ça te changera les idées !

FRED. — T'as peut-être raison…

BERNARD, *alors que Laura voit qu'elle était assise à son bureau*. — Je me suis permis de… Dans mon bureau, l'odeur est encore assez prononcée…

LAURA. — Pas de problème, Bernard…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Laura et Éva s'asseyent à leurs postes tandis que Fred s'installe à la réception.

Eva, *donnant un papier à Bernard.* — Voilà mes chiffres du mois, Bernard.

Bernard, *regardant le papier.* — Bravo, Eva, je suis impressionnée !

Eva, *modeste.* — Je savais qu'il fallait remonter alors… j'ai tout donné !

Bernard. — Et ça a payé ! Bravo !

Eva, *flattée.* — Merci !

Bernard, *à Laura.* — Je n'ai pas les chiffres de Tom.

Laura. — Pourquoi vous me demandez ça, à moi ?

Bernard, *à Laura.* — Ben c'est parce que Tom et toi vous… enfin je… hum…

Moment de silence durant lequel Bernard reste là, en attendant que la conversation reprenne. Les autres le regardent avec surprise. Il reste immobile. Une certaine gêne s'installe.

Bernard, *pour dire quelque chose, à Fred.* — Et sinon, de Sainte-Anigreuse ?

Fred. — Il est censé arriver dans pas longtemps…

Bernard. — Bien… bien… Alors… euh… tu mets le paquet, hein ?

Fred. — Vous êtes sûr que vous voulez pas vous en occuper ? Parce que moi, la vente…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard. — Multiplier les interlocuteurs, c'est contre-productif. Et puis moi, en ce moment, j'ai pas une minute à moi…

Fred, *le regardant, incrédule*. — Vraiment ?

Bernard, *confirmant*. — Vraiment !...

Nouveau moment de silence gêné durant lequel Bernard reste au milieu de tout le monde, tandis que les autres commencent à s'interroger sur sa présence.

Bernard, *se décidant à parler*. — Moi, j'irais bien au cinéma, ce soir… *(Comme son intervention n'a suscité que des sourires gênés.)* Hein ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

Eva, *polie*. — Bonne idée, Bernard… ça vous videra la tête…

Bernard, *cherchant la bonne stratégie pour se faire inviter*. — Par contre, ce qui est sympa, au cinéma, c'est d'y aller à plusieurs… *(Comme personne ne répond, il insiste.)* Non ?

Laura, *pour donner le change*. — Oui, comme ça… on peut discuter du film après…

Bernard, *comme un pêcheur prêt à ferrer sa proie*. — Je ne sais pas ce qui se joue, en ce moment… *(Alors que les autres font semblant de ne pas entendre.)* Et vous, vous savez ?

Eva, *pour dire quelque chose*. — Ça dépend de ce que vous cherchez…

Bernard, *trop heureux de cette remarque*. — J'adore les super-héros !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Les autres, prenant conscience du danger qui les menace, affichent des signes de nervosité.

Bernard, *remarquant qu'il est au bord de l'emporter.* — Et vous, vous aimez les super-héros ?

Les autres répondent par des moues qui signifient « bof ».

Bernard, *mettant en place son piège.* — Oh mais si ! … Superman, Batman, Spiderman… Ils sont géniaux, ces types… sans parler de Catwoman ou Wonderwoman, bien sûr… Mais il y en a un qui vient de sortir, là… *(Fred va dire le nom mais Éva lui fait signe de garder le silence. Cependant, Bernard a vu que Fred se retient de parler. Jouant celui dont la mémoire flanche :)* Oh !... comment s'appelle-t-il, déjà ? Euh… Capitain Mireille… non, c'est pas ça… Ah oui… Capitain Marcel !

Fred, *souriant.* — Pff !... mais non… *Capitain Marvel.*

Bernard, *heureuse car son piège fonctionne, tout en ne le laissant pas paraître et en faisant semblant de soutenir son idée première.* — Marcel.

Fred. — *Marvel.*

Bernard, *jouant l'obstination.* — Marcel !

Fred. — *Marvel* !

Bernard. — Je te dis que c'est Capitain Marcel !

Fred. — Eh moi je vous dis que c'est *Capitain Marvel* !

Bernard. — Qu'est-ce que t'en sais ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

FRED. — On va le voir ce soir ! *(Soudain, il se rend compte de sa bévue.)*

BERNARD, *poursuivant dans sa lancée*. — Au cinéma *Paradiso* !

EVA, *que cette dernière remarque rend suspicieuse*. — Comment vous savez ça ?

BERNARD, *se rendant compte de son faux-pas*. — Hein ?

LAURA. — C'est vrai, ça ? Comment vous savez qu'on va au cinéma *Paradiso* ?

BERNARD, *essayant de s'en tirer*. — Moi ? Oh… je disais ça comme ça…

LAURA, *comprenant soudain*. — Oh ! Bernard, vous avez lu nos messages !

FRED. — Quoi ?

BERNARD, *peu à l'aise*. — Attendez, ce n'est pas du tout ce que vous…

FRED. — Vous nous espionnez ?

BERNARD, *pataugeant*. — Mais non, mais non…

EVA, *choquée*. — C'est du voyeurisme !

BERNARD, *essayant de minimiser*. — Tout de suite les grands mots !

FRED. — Bernard, vous n'avez pas le droit !

BERNARD, *tentant de reprendre le dessus*. — Un responsable peut, lorsque des questions de sécurité

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

s'imposent, contrôler la messagerie professionnelle de…

Laura, *s'échauffant*. — De sécurité ? En quoi le fait qu'on aille au cinéma concerne la sécurité ?

Bernard, *essayant de reprendre le contrôle de la situation*. — Lorsqu'on a évoqué la possible fermeture de la filiale, des rumeurs ont circulé et il était de mon devoir de…

Bernard, *battant en retraite*. — Bon… je vous laisse… *(Cherchant une excuse :)* j'ai plein de trucs à…

Bernard sort.

Fred. — Quel culot !

Olivier entre.

Fred, *soudain aimable*. — Ah ! M. de Sainte-Anigreuse. Bonjour. Comment allez-vous ?

Olivier, *également aimable*. — Bien, je vous remercie…

Laura, *bas, à Éva*. — C'est lui, le gros client ?

Eva, *bas*. — Oui.

Fred. — Je vous en prie, asseyez-vous…

Olivier, *s'asseyant*. — Merci.

Laura, *intriguée, bas, à Éva*. — Fred fait de la vente, maintenant ?

Eva, *bas*. — J'en sais rien…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

FRED. — Bien… euh… *(Feuilletant le catalogue laissé par Bernard.)* Alors j'aime autant vous le dire tout de suite, nos conditions générales de vente prévoient que vous pouvez payer en quatre fois.

OLIVIER, *surpris par cette entrée en matière*. — Euh… oui mais… hum… j'aimerais bien savoir d'abord pour quoi je pourrais payer…

FRED, *croyant avancer un argument convaincant*. — Mais pour vous, on peut vous le faire en cinq ou six, si vous préférez…

OLIVIER. — On verra, on verra…

FRED. — En dix fois, mais c'est mon dernier mot !

OLIVIER, *agacé*. — Je ne suis pas là pour acheter des modalités de paiement mais pour un produit, donc point de vue feux d'artifices…

FRED. — Oui, alors… regardez… ici… *(Il feuillette le catalogue et lui montre :)* J'ai un *Jurrasik Pack* qui permet de reproduire les plus grands dinosaures. Là : le Tyrannosaurus Rex ! *(Imitant le dinosaure :)* Grrr !... Frissons assurés ! *(Tournant une page.)* Et celui-ci : le Spinosaurus AEgyptiacus ! Rhhâââ ! Tout le monde va tomber en syncope. *(Tournant une autre page.)* Mais attendez, vous n'avez pas encore vu le plus horrifique : le Giganotosaurus ! Le plus grand…

OLIVIER, *sans attendre la fin*. — Attendez, je crois qu'on s'est pas compris… nous cherchons un feu d'artifice familial. Pas un truc qui fasse faire des cauchemars à tout le monde… *(Fred prend une mine défaite pendant que Laura et Éva étouffent un rire.)*

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Fred, *d'un air pincé*. — Non mais vous insinuez quoi ? Que je comprends pas ce que vous voulez ?

Olivier, *du tac au tac*. — Pour comprendre ce que je veux, il aurait peut-être fallu me demander !

Fred, *d'un ton agressif*. — Ben vous aviez qu'à le dire, aussi ! Vous êtes marrant… Bon, alors… le familial… *(Il feuillette de nouveau le catalogue.)* Voilà. Le Pack Gold Max Ultimate ++. 19 minutes, 80 mètres, 3728 coups, 3 postes de tirs. Contient les effets suivants : Brocarts, Chrysanthemum, comètes, croisements, dragon's eggs, fish, paniers, pistils, tourbillons, strobe et attention : Willow !

Olivier. — Dites donc… c'est pas mal…

Fred, *acquiesçant*. — Hein ?

Olivier. — Combien ?

Fred. — 4500.

Olivier, *sonné par le prix, après un silence*. — Ah quand même…

Fred. — Je sais… c'est un peu… mais on peut faire un effort…

Olivier, *intéressé*. — Ah oui ?

Fred. — Si vous voulez, je peux vous le faire à… *(Il réfléchit et, pensant lui faire une offre alléchante :)* 2000.

Olivier, *n'en croyant pas ses oreilles*. — Quoi ?

Fred, *croyant que le prix annoncé est trop cher*. — 1000.

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

OLIVIER, *ne comprenant plus rien*. — Pardon ?

FRED, *paniquant*. — 500 ?

OLIVIER, *se levant*. — Je vous remercie, mais je crois que je vais réfléchir…

FRED, *se levant aussi, avec stress*. — Vous n'allez pas partir comme ça ?

OLIVIER. — Oh si !

FRED, *montrant une boîte posée sur la réception*. — Regardez, voici le *Fumax*, notre fumigène d'intérieur dernier cri.

OLIVIER. — Je n'ai pas besoin de fumigène d'intérieur…

FRED, *dans un accès de désespoir*. — Je vous le fais à 5 balles !

OLIVIER. — Je m'en vais…

FRED. — Il marche très bien, regardez !... *(Fred appuie sur la boîte. Aussitôt, une épaisse fumée se répand dans l'open space, provoquant la toux de tout le monde. Entre deux quintes de toux :)* Je vous l'avais dit… Très efficace…

OLIVIER, *au beau milieu d'un brouillard*. — Où est la sortie… Ah ! *(Il tombe.)* Arrêtez ça !

FRED, *appuyant sur la boîte*. — Tout de suite… *(La fumée continue d'inonder la pièce de plus belle.)* Arrête-toi, sale machine ! Pourquoi ça marche pas ? *(Allant à Olivier :)* M. de Sainte-Anigreuse… *(Tombant sur lui :)* Ah !

OLIVIER, *sous le choc*. — Oh !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Fred, *l'aidant à se relever*. — Venez… je vous raccompagne…

Olivier, *avançant à tâtons dans la fumée*. — Non merci…

Fred, *tâtonnant aussi*. — J'insiste…

Ils sortent tant bien que mal. Laura paraît triste.

Éva, *à Laura*. — Ça n'a pas l'air d'aller ?

Laura. — C'est Tom… Je… je ne sais plus comment faire… On tient énormément l'un à l'autre mais… c'est pas si simple que ça de bosser avec l'homme qu'on aime… Quand on se dispute chez nous… on se dispute au boulot… et quand ça va mal au boulot, ça va mal à la maison ! … J'ai l'impression qu'on n'a plus d'espace pour s'aimer… *(Cette confession la rend très émue.)*

Éva, *touchée*. — Peut-être que… Tom pourrait essayer de trouver un emploi ailleurs… Comme ça, vous auriez chacun votre univers professionnel et le soir vous seriez heureux de vous retrouver.

Laura, *désappointée*. — Je ne sais pas…

Rentrent Fred et Olivier.

Fred, *essayant de rassurer Olivier*. — C'est juste un pneu crevé !...

Olivier. — Oui, mais j'ai rendez-vous à la commission culturelle !...

Fred. — Je peux vous déposer, si vous voulez ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

OLIVIER. — Vous feriez ça ?

FRED. — Bien sûr !

OLIVIER. — C'est très aimable à vous… En fait, j'y vais un peu à reculons parce que… Je devais arriver avec un contrat de feu d'artifice signé… Et comme j'ai rien signé du tout…

FRED. — Écoutez… parlons franchement… Qu'est-ce qui ne vous convient pas, dans ce que je vous ai proposé ?

OLIVIER. — Ce n'est pas tant ce que vous m'avez proposé que la façon dont…

FRED. — 4500, c'est trop ?

OLIVIER. — Un peu…

FRED. — Attendez… *(Décrochant son téléphone et composant un numéro :)* Allô, Bernard ? Je suis avec M. de Sainte-Anigreuse. Pour le Pack Gold Max Ultimate ++, 4500 c'est un peu beaucoup. *(Un temps.)* OK. *(Après avoir raccroché :)* J'ai eu mon boss au téléphone, on peut vous le faire à 4000.

OLIVIER, *soulagé*. — Ah ?

FRED. — Mais en contrepartie, vous apposez notre logo sur tout votre matériel de com'.

OLIVIER, *lui serrant la main*. — Marché conclu !

FRED, *avec joie*. — J'étais sûre qu'on pouvait s'entendre ! *(L'accompagnant jusqu'à la sortie :)* On va discuter de la date qui vous convient pour la livraison... Je vous fais envoyer un devis dès aujourd'hui…

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Ils sortent alors qu'entrent Bernard, Brad et Brett, qui observent attentivement l'open space.

Bernard. — Personne ne m'a prévenue de votre arrivée !

Brad. — Le siège a pourtant envoyé un mail.

Brett. — Nous ne nous sommes pas présentés. Brett Thomson.

Brad. — Brad Blington.

Bernard. — Et si nous allions en salle de conférences ?

Brett. — Inutile, ce sera rapide.

Brad. — Il y a 6 mois, le siège a effectué ici une inspection qui a révélé les failles de votre filiale.

Bernard, *à part*. — Les failles…

Brett. — En effet, parmi toutes les filiales de *United Smokes*, vous étiez celle dont les chiffres étaient les plus mauvais. Depuis 6 mois, nous avons scruté à la loupe vos résultats.

Bernard. — Je peux vous dire que nos équipes se sont défoncées !

Brad, *tendant le papier à Bernard*. — Peut-être, mais les chiffres parlent d'eux-mêmes : c'est encore pire qu'il y a six mois.

Bernard, *lisant le papier*. — Mais… c'est impossible… Vous avez dû vous planter !

Brett. — M. Triquard, vous devriez renouveler vos arguments. Si j'en crois le rapport qui a été rédigé suite à l'inspection, il y a 6 mois ils étaient les mêmes.

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Brad. — En outre, ce rapport vous classe comme un « sujet atteint de trouble affectif associé à un déni de réalité. »

Bernard. — Ça veut dire quoi, tout ça ? Le siège ferme la filiale ? *(Se plaçant face à Brett et Brad.)* Jamais ! Il faudra me passer sur le corps !

Brett. — Calmez-vous, M. Triquard

Bernard, *fou de rage*. — Comment voulez-vous rester calme ?

Bernard. — Cette filiale, c'est notre famille ! Et moi, quand on attaque ma famille, j'attaque ! *(En position de kung-fu :)* Allez… venez… on va se la faire à la loyale… Si vous remportez le combat… on ferme… mais si je gagne… on reste ouvert…

Brad. — M. Triquard, ne nous forcez pas à appeler la sécurité…

Bernard, *tournant autour d'eux et faisant mine de leur donner des coups*. — Mais c'est qu'elles ont peur… houhou… Allez ! *(Il fait des passes rapides et manque de les toucher plusieurs fois.)*

Brett. — Arrêtez ça, M. Triquard…

Brad. — Nous n'avons pas fini ce que nous avons à vous dire. *(Intrigué, Bernard arrête ses passes.)*

Brett. — Comme nous vous l'avons dit… Vos chiffres sont plus mauvais qu'il y a 6 mois.

Brad. — Pourtant, une autre filiale a réussi l'exploit de devenir encore plus mauvaise que vous. Et croyez-moi : c'était pas gagné !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard. — Quelle filiale ?

Brett. — Celle de Bulot-les-Deux-Clochers.

Bernard. — C'est eux qui vont fermer ?

Brad. — Oui.

Bernard. — Et nous on va rester ouverts ?

Brett. — Oui.

Bernard, *sautant de joie*. — Ouais ! *(Chantant :)* We are the champions, my friends… We are the champions !...

Brad. — Je vous conseille cependant d'avoir la victoire plus modeste.

Brett. — En effet, remonter vos chiffres doit toujours être votre priorité.

Brad. — Mais nous avons une autre nouvelle à vous annoncer.

Brett. — Comme vous le savez, *United Smokes* a racheté les briquets *Fire Power*.

Brad. — Eh bien sachez que le comité de direction a choisi d'implanter un point de vente *Fire Power* dans le terrain vaquant jute en face.

Brett. — Le comité de direction souhaite que votre meilleur commercial en devienne le responsable.

Bernard. — En ce cas, ce ne peut être qu'Éva, vu ses chiffres du mois ! *(À Eva.)* Qu'en penses-tu ?

Éva. — Je ne sais pas… je suis flattée… Je peux réfléchir ?

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Brad. — Nous allons vous laisser régler ça en interne. Transmettez-nous un nom dès que vous le pourrez.

Bernard, *à Eva*. — Je te laisse réfléchir pendant que je raccompagne nos collègues. À mon retour, donne-moi ta décision. *(Aux autres :)* Allons-y !

Brad, Brett et Bernard sortent alors que rentre Tom, un papier à la main.

Tom, *à Éva*. — T'as donné tes chiffres à Bernard ?

Éva. — Mes chiffres du mois ? Oui. Fais voir ? *(Elle lit la feuille de Tom. Puis, avec admiration.)* Mais… mais… Tom, mais c'est… dingue !

Tom, *fier*. — J'ai vraiment tout donné !

Éva. — Je te crois ! Tu as fait 40% de vente en plus par rapport à moi !

Bernard revient.

Bernard. — Éva, as-tu réfléchi ?

Éva, *déterminée*. — Oui.

Bernard. — Alors ?

Éva. — Je refuse le poste.

Bernard. — Mais enfin, Éva, c'est une belle opportunité !

Éva. — Je sais, mais c'est non !

Bernard. — Mais qui on va mettre… *(Voyant Tom.)* Tom ! Tu n'as peut-être pas eu l'info, mais la filiale

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

United Smokes de Villiers-Saint-Marc ne fermera pas !

Tom. — C'est vrai ?

Bernard. — On ouvre un point de vente de briquet *Fire Power* juste en face.

Tom. — *Fire Power* et *United Smokes* ensemble ? On va tout faire péter ! *(Il rit mais devant la mine inquiète des autres :)* Enfin… façon de parler…

Bernard. — On a besoin d'un responsable à la tête d'une équipe resserrée d'une demi-douzaine de personnes. Ça te tente ?

Tom, *surpris et regardant Laura*. — Je ne sais vraiment pas… *(Alors que Laura lui fait signe d'accepter.)* Oui !

Bernard. — Bravo Tom ! Champagne !

Laura, *à Tom*. — Je suis contente pour toi, mon chéri. La journée, nous serons à quelques mètres l'un de l'autre, mais chacun dans son domaine. Et le soir, on se retrouvera pour… pour l'essentiel !

Tom. — Tu as raison, mon amour ! *(Baiser.)*

Eva fait un pouce à Laura.

Laura, *bas, à Eva*. — Merci, Éva.

Eva lui renvoie un signe de complicité.

Laura et Tom débouchent une bouteille de champagne et commencent à servir des flûtes.

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Bernard. — Autre nouvelle : je deviens superviseur du site *United Smokes-Fire Power*. La place de directeur est donc vacante. Éva, tu ne pas dire deux fois non ?

Éva, *surprise et heureuse de cette proposition*. — Euh… non… au contraire, j'accepte ! Et je veillerai à ce que vous ne lisiez plus nos mails professionnels !

Bernard. — J'ai eu tort, je l'avoue. Donnez-moi un gage, celui que vous voudrez…

Éva. — Je propose : croissants et viennoiseries tous les jours pendant un mois !

Bernard. — D'accord !

Acclamation générale alors que Fred rentre.

Fred, *surexcité*. — Je l'ai eu ! Le marché du feu d'artifice de Villiers-Saint-Marc ! Sainte-Anigreuse passe la commande !

Bernard. — Bravo, Fred ! *United Smokes* Villiers-Saint-Marc ne fermera pas !

Nouvelle acclamation générale encore plus forte que la première.

Bernard. — Et vous savez pourquoi ? Parce que vous êtes les meilleurs !

Acclamation encore plus sonore.

Bernard. — Fred, tes talents de commercial sont maintenant avérés ! Que dirais-tu de quitter ta réception pour rejoindre notre équipe de vendeurs ?

Fred, *aux anges*. — J'accepte !

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Acclamation.

Bernard. — Je crois que le moment est venu de faire un discours. *United Smokes* est né en 1864 dans une petite échoppe de Détroit…

Les autres. — Bernard !

Bernard. — Longue vie à *United Smokes* !

Tous. — Longue vie à *United Smokes* !

Bernard. — N'oubliez jamais : si nous avons réussi, c'est parce qu'il y avait plus naze que nous, d'accord, mais c'est aussi parce que nous avons fait preuve de solidarité et d'entraide. *(Levant son verre :)* Santé !

Tous, *le verre levé*. — Santé !

***

FIN

de

La Vie de bureau

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.

Une grande partie les pièces de Rivoire & Cartier sont librement téléchargeables sur :
www.rivoirecartier.com

Ce texte est protégé par les lois relatives au droit de propriété intellectuelle. Toute contrefaçon est passible d'une condamnation allant jusqu'à 300 000 euros et 3 ans de prison.

La Vie de bureau. © Rivoire & Cartier 2019. Tous droits réservés.